

Vevey

La dynastie Ming règne sur la brasserie centenaire

Trois générations de la même famille ont dirigé la Coupole, dans les murs de l'hôtel Astra. L'endroit a vu défiler les célébrités

Christophe Boillat

«Un jour, alors que je recevais à la descente de leur bus des touristes américains, je leur montre Charlie Chaplin, qui était là. On a organisé une séance photos improvisée. C'était le plus beau moment de leur séjour en Suisse», rigole Niklaus Ming, qui dirigea la brasserie La Coupole durant quarante-sept ans.

L'établissement veveysan - qui fête cette année ses 100 ans avec la publication d'une plaquette - en a vu défiler du beau monde. Le Prix Nobel allemand de littérature Thomas Mann, le négociant de cigares Zino Davidoff, le chef d'orchestre Kurt Furtwängler ou encore les acteurs Lambert Wilson ou Annie Girardot s'y sont attablés. Entre autres. «Il y a toujours eu des personnes connues à la Coupole. Je me souviens notamment de l'ancien président du CIO Juan Antonio Samaranch et des conseillers fédéraux venus assister à la Fête des Vignerons de 1999», se remémore Niklaus Ming. L'actuel codirecteur, son fils Christophe, se souvient avec émotion du passage du skieur suisse Pirmin Zurbriggen: «J'étais encore enfant et c'était une de mes idoles. On m'a pris en photo avec lui.» Il n'a pas oublié non plus la venue dans son établissement «du multiple champion olympique de natation, le Russe Alexander Popov».

Les Veveysans et Vaudois l'ont fréquenté ou y ont encore leurs habitudes: du cinéaste Francis Reusser à l'écrivain Jacques Chessex, en passant par le ténor Hugues Cuénod ou l'ancien journaliste Jean-Jacques Tillmann, qui «y mange de temps en temps». A l'heure de sa revue de presse quotidienne à l'Orient Express (le bar de la Coupole), il affirme y apprécier, pastis à la main, «son côté charmant, désuet et son rappel des différentes Fêtes des Vignerons».

Brasserie puis hôtel

La brasserie a vu le jour en face de la gare de Vevey, le 1er juillet 1912. «A l'époque, la place comptait



Monique et Niklaus Ming ont dirigé brasserie et hôtel durant plus de quarante ans. Désormais, ce sont leurs fils, Nicolas (à g.) et Christophe, qui sont aux manettes. GÉRALD BOSSHARD

déjà des hôtels, dont le Pont-Terminus. La Coupole est une annexe de ce dernier», explique Christophe Ming. Au fil des ans, et selon les désirs des différents propriétaires qui changeaient tous les deux ans, la brasserie a subi différentes modifications. Elle fut enrichie, avant guerre, de cinq fresques évoquant les costumes de la Fête des Vignerons de 1927.

En 1950, Josef Ming, un restaurateur d'Obwald et propriétaire d'un petit hôtel à Crans, achète l'établissement réputé qui écoule bon an mal an... 40 000 litres de vin de Chardonne pour agrémenter papet vaudois ou cervelas. Il préserve sa richesse architecturale et lui adjoint onze chambres en 1955, date d'une Fête des Vignerons, sous le patronyme hôtel Pavillon. Il sera rebaptisé hôtel Astra en 2005. Josef cède son affaire à son neveu Niklaus. «Durant quatre décennies, mon père, épaulé par ma mère, a donné son lustre à l'établissement. Sept nouvelles chambres ont été construites en 1977. L'établissement en compte 100 depuis 1999», révèle Christophe Ming. L'hôtel - de catégorie quatre étoiles supérieur - est administré conjointement depuis 2005 par Christophe et Nicolas Ming, les fils de Niklaus. Fait notable, l'Astra fait partie d'une poignée d'établissements de la Riviera encore en mains de propriétaires suisses. Les Ming jettent désormais un œil sur le Chablais: ils viennent de racheter l'Hôtel du Nord à Aigle, un établissement trois étoiles.

Patrimoine préservé

Les trois générations de Ming ont toujours souhaité préserver le cachet particulier de la brasserie, pivot de leur complexe. «Les vitraux de la coupole ont été refaits en 1990 par l'artiste verrier de Palézieux, Michel Delanoë. La majorité des pièces d'origines a été conservée. Comme la boiserie, les découpes et les structures métalliques de la coupole, les lambris ou les colonnes à frise. Nous avons également gardé tous les crochets au mur installés pour accrocher les chapeaux des clients», explique Christophe Ming.

Les deux frères, amoureux du patrimoine, ont commandé trois vitraux supplémentaires pour marquer le centenaire de la brasserie. Réalisés à nouveau par Michel Delanoë, ils symbolisent les trois dernières Fête des Vignerons, affirmant un peu plus l'attachement de la dynastie Ming à la ville de Vevey.